

*Point de vue posté sur altersociétal en juillet 2024*

## **Comment éviter l'épuisement des efforts de coopération européenne et assurer la survie des valeurs humanistes ?**

L'actuel entêtement des uns et des autres, politiques, ou non, nous amènent à 38 listes pour les élections européennes - à quand une liste par électeur ?...

toute une partie de ceux qui soutiennent les mêmes valeurs humanistes se sont de fait dispersés pour faire entendre **leur version** modulée de ces valeurs ce qui les menace de ne pas être visible et de disparaître.

### **L'Europe, malgré tout.**

Moins d'Europe, pour 99% des Européens, serait désastreux. Seuls les peu nombreux qui pensent pouvoir se mettre à l'abri des catastrophes de toutes sortes qui menacent et qui sont du côté des gagnants de la globalisation, peuvent se passer tant de la solidarité que des règlements européens qui leur sont un poids.

Certes la solidarité européenne est réduite, certes les règlements pourrissent des moments de la vie d'un certain nombre, mais sans cela leur situation serait pire. Bien sûr l'Europe pourrait avoir fait mieux. Son aspect le plus concret pour chacun se résume aux euros dans ses poches. Si nous parlions, en sus de notre langue maternelle, une langue commune, si nos enfants avaient eu cette obligation et suivi le même programme d'études scolaires et étudié la littérature européenne, Goethe, Victor Hugo, Dante...la musique, l'histoire...En deux générations il y aurait eu au moins naissance d'une communauté culturelle bien au-delà du petit public d'Arte.

Et pas réduite à la dimension chrétienne des débuts quand l'Europe n'était pas unie seulement par peur du retour de la guerre, mais par sa population qui suivait partout des offices en latin. Ceci a disparu, remplacé par un marché commun en 1957, autour d'un bel accord sur l'industrie de base du moment, le charbon et l'acier, dynamisant la croissance et une communauté de consommation. Tout cela suivi en 1962 d'une politique de souveraineté alimentaire : la politique agricole commune. Et d'une politique commune du commerce extérieur plutôt protectionniste. L'Europe a été une réussite économique jusqu'à la fin des années quatre-vingt.

### **Reprendre les chantiers d'une Europe sociale et écologique**

J'ai fait la promotion en 1992 avec le traité de Maastricht du projet euro, notre premier commun populaire réunissant le franc, le mark etc. Ceci avec l'espoir que l'on fasse après le marché unique, comme promis, l'Europe sociale pour donner à tous les Européens le même modèle social. Cela n'a pas eu lieu. Mitterrand avait déjà suivi Thatcher sur la voie du

néolibéralisme. L'Europe ne s'est pas approfondie, ne s'est guère popularisée, mais en revanche s'est étendue rendant les éventuels renforcements plus difficiles.

La désocialisation libérale, certes plus lente en France, a produit partout de la précarité, de l'insécurité. C'est le sentiment qui a prévalu lors de la réforme des retraites puis de l'indemnisation du chômage et qui pousse à la crainte infondée des conséquences des migrations. Alors que les populations voient les syndicats et les partis de gauche moins efficaces pour les défendre. Elles cherchent donc ailleurs des promesses de protection.

La montée d'une droite identitaire et protectrice est presque générale en Europe et pousse à un repli derrière les frontières nationales qui serait pire que la situation présente. L'Europe malgré tout a poursuivi des avancées en matière d'environnement. Elle a maintenu un bon niveau de capacités scientifiques et technologiques, elle tient son rang face aux puissances économiques Chinoises et Américaines. Elle constitue le lieu potentiel de résistance aux puissances militaires de ces pays et de la Russie.

Malgré tous ses défauts, qu'il faudra corriger, aller à Bruxelles pour organiser le repli sur l'hexagone, est une option suicidaire. L'Europe, malgré tout, doit être défendue, en le faisant nous défendons toutes nos populations européennes. Et l'espoir de remettre l'Europe sur une voie sociale et écologique.

Marc Humbert, professeur émérite d'économie politique, Université de Rennes  
Président de l'association Les convivialistes.